

plus en fournir, & les chevaux d'Espagne ne mangeant que de la paille au défaut du verd. Il avoit retiré aussi la plus grande partie de ses postes avancés, & écrit à la Régence de *Florence* pour la prier d'accorder des quartiers d'hiver à huit mille hommes de ses Troupes. Mais l'événement n'a pas confirmé les apparences de son prochain départ. Au contraire, il a garni de plusieurs ouvrages la situation de son Camp, quoique d'ailleurs très-avantageuse, puisqu'il a le *Reno* à la droite, le canal de *Casalecchio* à la gauche, & la Chartreuse au centre. L'Hôpital de son Armée qui étoit à *Forli*, est venu le joindre.

Il est certain que Mr. de Gages a eu des vûes sur la Toscane; on s'en étoit aperçû avant qu'il n'écrivît à la Régence de *Florence*, qui lui a répondu d'une façon, qui n'aura pas dû le surprendre, quoique ce fût par un refus absolu à sa demande. Mais ce Général ayant connu que ses vûes étoient découvertes, il a renoncé à ce qu'il avoit médité d'entreprendre, sachant au reste que le Comte de Traun avoit ordre de le suivre avec toutes les forces de la Reine de Hongrie qu'il commande, pendant que le Comte d'Apremont, qui a sous ses ordres celles du Roi de Sardaigne, agiroit d'un autre côté; & que toutes les Troupes de la Toscane marchoient vers la frontiere, pour s'unir au Comte de Traun, qui avoit déjà détaché de son Armée un Corps en avant. Tout cela a effectué que Mr. de Gages a échoué dans l'exécution de son dessein, & qu'il demeure dans le *Boulonnois*, en attendant que la saison, ou l'occasion se présentent pour se rabattre sur une meilleure tentative.